



Edito



Photo : André Locher

Sommaire:

Mot de la Syndique	2
Les « officielles »	2
Notre école, spectacle des 7-8H	3
Les gens d'ici, Louis Giller	4
La vie de la commune, la P'tite Table	5
Le Saint-Martin d'hier, La Croix Fédérale	6-7
La vie associative, 25 ans du Dragon Blanc	8
Les gens d'ici, Claude Pillonel	9
Les gens d'ici, Michel-Joseph Braillard	10-11
La vie associative, le vin cuit du Lions Club	12-13
La vie de la commune, les aînés	14
La vie associative, le Sentier des Arbres	15
Les gens d'ici, Gabrielle Bossel - 90 ans	16
Les gens d'ici, Marie-Josée Demierre - 90 ans	17
Le piti kâro dou patê, épisode 10	19
La page verte, les aurores boréales	20

Alors que les douces journées de printemps s'annoncent et que les longues nuits d'hiver s'achèvent, la vie de notre commune connaît aussi son cycle de renouvellements. Une législature se termine dans la gratitude du travail accompli alors qu'une nouvelle commence avec son lot de projets.

Sous l'enseigne de La P'tite Table, un jeune couple reprend avec enthousiasme le flambeau du Mag'Café. Nombreux sont ceux qui se réjouissent de la continuité de l'histoire de l'Auberge de la Croix Fédérale que vous découvrirez dans ces pages. Le Café des Amis est aussi le thème du spectacle que nous préparent les écoliers pour ce mois d'avril et c'est également autour d'un café qu'ont eu lieu différentes journées consacrées aux aînés.

Certains d'entre eux ont eu des vies mouvementées, si ce n'est aventurières, qui les ont menés de l'autre côté de l'Atlantique avant un retour au pays, vous entreverrez leurs surprenants parcours. Félicitons nos nonagénaires qui ont passé presque toute leur vie dans notre région.

Les activités sportives ne sont pas en reste. On ne peut qu'admirer le club de taekwondo Le Dragon Blanc pour son exceptionnelle constance et longévité puisqu'il fête ses 25 ans d'existence dans notre commune. Le VTT de descente est quant à lui un sport récent qui ne demande qu'à gagner ses lettres de noblesse.

Que cette nouvelle année vous soit aussi lumineuse que les incroyables aurores boréales qui ont embrasé le ciel de notre commune cet hiver.

CS

AGENDA

27.03.2026	Loto des écoles à Porsel
28.03.2026	Concert annuel de la fanfare
02.04.2026	Spectacle des 7-8H
03.04.2026	Soupe de Carême
06.04.2026	Loto de Pâques de la fanfare
25.04.2026	Spectacle « Carton »

2 ● LE MOT DE LA SYNDIQUE

Fin de législature 2021-2026

Alors que cette législature arrive à son terme, je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères à l'ensemble de mes collègues pour le travail accompli au cours de ces cinq années au service de notre commune et de sa population. Cette période a été marquée par un engagement collégial et une volonté partagée de répondre aux enjeux communaux avec sérieux et responsabilité.

Le travail mené collectivement a permis l'aboutissement de plusieurs projets importants pour la commune, notamment la création de la centrale de chauffage à distance, l'installation de Moloks, différents travaux sur nos canalisations d'eaux claires et d'eaux usées ainsi que pour l'adduction d'eau. Nous avons également remis à jour des règlements communaux, organisé des journées coup de balai, mis en place les tables conviviales du jeudi et profité d'une magnifique journée plus festive pour fêter les 20 ans de la fusion de nos trois villages.

Cette législature a également été marquée par un renouvellement des membres du Conseil communal. Quatre collègues, après de longues années au sein des autorités communales, ont quitté leurs fonctions. Je tiens à leur exprimer une reconnaissance particulière pour leur engagement, leur expérience et leur travail essentiels au bon fonctionnement de la commune.

Les trois nouvelles personnes qui ont rejoint le Conseil en cours de législature ont su s'intégrer rapidement et apporter une contribution efficace aux travaux communaux. Je tiens également à remercier chaleureusement notre personnel administratif pour son engagement, sa disponibilité et son excellent travail au quotidien.

Pour terminer, c'est à l'ensemble des personnes qui ont contribué de près ou de loin que je dis un grand merci pour tout le travail réalisé durant cette législature, au bénéfice de notre commune.

Ursula Hugi, Syndique

● LES «OFFICIELLES»

Assemblée communale du 2 décembre 2025

Budget du compte de résultats 2026

Total des charges : CHF 5'321'439.00

Total des revenus : CHF 5'133'037.00

Excédent de charges de CHF 188'402.00

Budget d'investissements 2026

Total des charges : CHF 390'600.00

Total des revenus : CHF 0.00

Excédent de charges de CHF 390'600.00

Approuvés :

- Budget du compte de résultats et d'investissements.
- Crédit pour l'avant-projet de l'agrandissement de l'école primaire et de l'intégration de l'AES.
- Contrôle des séparatifs d'eaux usées sur l'ensemble du secteur des réseaux d'eaux.
- Remplacement du collecteur d'eaux usées sur le secteur de la Prela

Règlement et modifications de statuts

Approuvés :

- Règlement sur les émoluments et les contributions de remplacement en matière d'aménagement du territoire et des constructions.
- Modification des statuts de l'Association de communes « Secours Sud Fribourgeois » - SSF

Remerciements :

- Le 31 décembre dernier, Charly Braillard a arrêté ses multiples tâches au sein de la Commune après plus de 30 ans de bons et loyaux services. Un immense merci à Charly pour cette fidélité sans faille.
- Avec presque 10 ans passés à l'exécutif de notre commune, Pascal Delessert a quitté ses fonctions de conseiller communal le 31 octobre dernier. Un grand merci à Pascal pour sa disponibilité, son professionnalisme et sa bonne humeur.

Infos diverses

Vente de sapins :

La traditionnelle vente des sapins de Noël a permis de récolter la somme de CHF 334.00. Le montant arrondi à CHF 350.00 a été versé à la Fondation Théodora qui se donne pour mission d'offrir des moments de rire et d'évasion aux enfants hospitalisés ou en situation de handicap.

Fusion de communes

Suite à la dernière assemblée communale et aux questions qui ont suivi, nous pouvons vous informer qu'une

étude pour une fusion des communes du district est en cours. Les conclusions de cette étude ne seront pas connues avant plusieurs mois et suivant les conclusions, les citoyens du district seront concertés.

Services digitaux

Ne manquez aucune information sur notre commune et sur le district en téléchargeant l'app iVeveyse sur votre smartphone.

CBO

Spectacle « Au café des amis »

Hello tout le monde,

Nous, les 7-8H du cercle scolaire de le Flon/Saint-Martin, sommes en pleine préparation pour un spectacle qui se nomme « Au café des amis ». Nous le présenterons le 2 avril à 19h30 à la salle polyvalente de St-Martin.

Voici un bref résumé : vous pourrez vivre la journée folle d'une patronne d'un café. D'ordinaire plutôt tranquille, le café « Au café des amis » accueillera durant une journée un monde incroyable. Pleins de gens vont y rentrer et vont expliquer ce qu'ils ont vécu ou leur hobby.

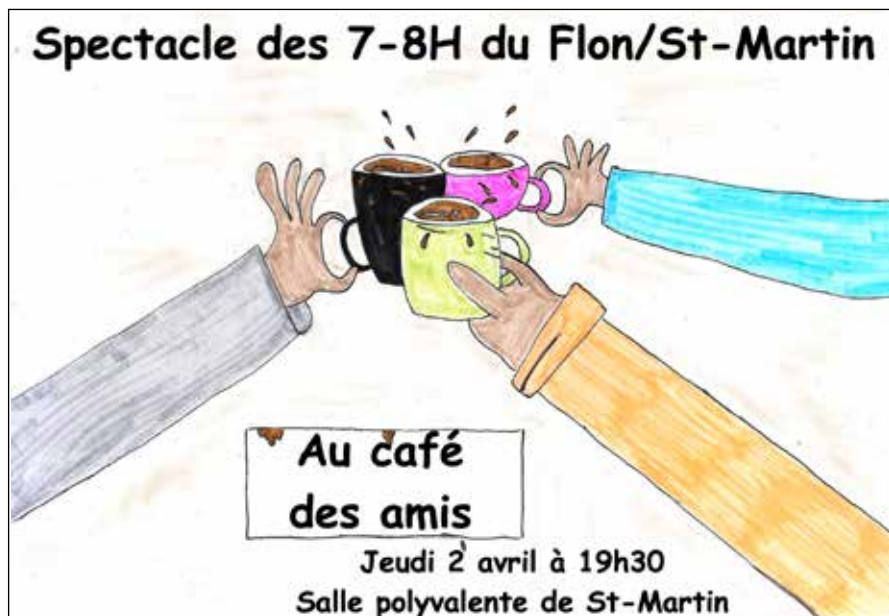
Pascal Sugnaux, un de nos maîtres, a imaginé la base du spectacle et nous avons eu la chance d'écrire les textes des différents acteurs. C'était cool !

Venez nombreux écouter nos nombreux chants et suivre la folle journée de la patronne du café.

On se réjouit !

Les 7-8H du cercle scolaire

PS : voici les 4 flyers que nous avons créés



Louis Giller, un espoir du VTT de descente

Louis Giller, âgé de 18 ans, est un jeune qui fait de la descente en VTT. Ce sport à deux roues est pratiqué avec un vélo tout terrain équipé de grands amortisseurs, de pneus surdimensionnés, renforcés et de sept vitesses. Les pilotes descendent des pistes en montagne. Ils doivent faire preuve d'engagement, de technique et de courage pour passer des dévers, des bosses, des sauts et des obstacles naturels. Cependant pour rendre le parcours plus technique des éléments artificiels, tels que rampes, sauts ou passerelles en bois sont souvent ajoutés. Le but est de descendre le plus rapidement possible.



Louis a terminé 4^e à la Swiss cup en 2024, 5^e à l'Overall Swiss cup, top 30 à l'IXS European cup et 32^e au championnat d'Europe en 2025 dans la catégorie Junior. Cette année, il rejoint la catégorie des Elites. Il a pour objectifs le top 5 suisse, le top 30 européen et une première participation à la Coupe du Monde. Comme nombre de sportifs, Louis a des sponsors, essentiellement des entreprises régionales. Il a également un programme de financement participatif pour financer son sport. De plus, Louis reçoit le soutien de la fondation Noah, qui aide les jeunes sportifs prometteurs de la Veveyse âgés de 11 à 21 ans.

En parallèle, Louis est actuellement en 3^e année d'apprentissage d'informaticien à Bulle. L'hiver, il délaisse son VTT pour skier sur le terrain qu'il dévale à la belle saison.

Instagram : [louis.giller](https://www.instagram.com/louis.giller)

VM

La Fondation Noah pour les Graines de Champion est une organisation basée à Châtel-St-Denis qui vient en aide aux jeunes sportives et sportifs qui ont besoin d'un soutien financier pour atteindre leurs objectifs dans leur future carrière professionnelle dans le sport.

La Fondation Noah pour les Graines de Champion est née au printemps 2023 en hommage à Noah, qui a tragiquement disparu en janvier 2022 à l'âge de 20 ans. Ce jour-là, il avait partagé avec ses amis une magnifique journée à Adelboden, où ils avaient assisté à la Coupe du monde de ski.

Internet : www.fondation-noah.ch



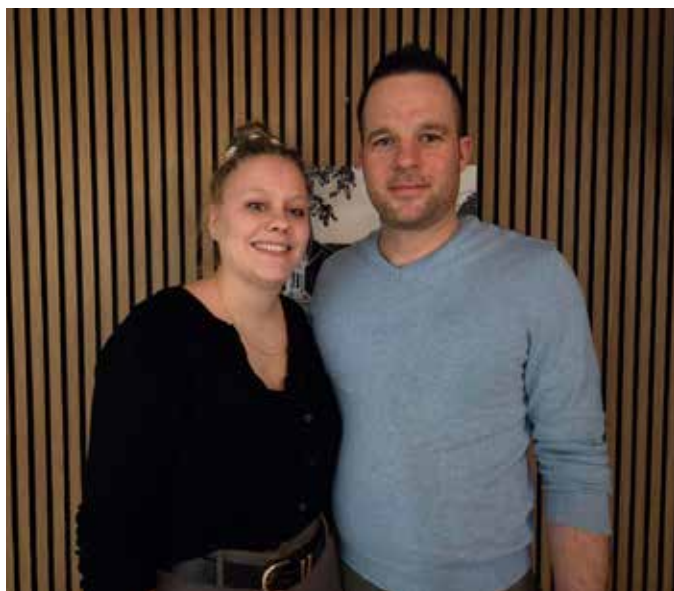
La P'tite Table



Depuis le début de l'année, c'est l'enseigne La P'tite Table qui a remplacé le Mag'Café. En effet, après une aventure de trois années à la tête du tea-room et du P'tit Mag, Magalie a passé le flambeau à un jeune couple installé à Saint-Martin, Élodie Philipona et Valentin Demierre.

Élodie a une formation de cuisinière et a exercé dans tous types de restauration : hôtel, collège, home, production... En dernier lieu elle était responsable de la cuisine Chez Manu à Semsales, ce qui fait que nombreux sont ceux qui la connaissent déjà. Valentin a également pratiqué plusieurs métiers et a ouvert l'année dernière un atelier d'entretien mécanique dans la ferme de sa grand-mère. Quelques pas seulement le séparent de La P'tite Table !

Si Élodie rêvait d'avoir son petit commerce bien à elle, elle ne s'attendait pas à ce que cette occasion arrive si vite. Elle est d'autant plus ravie et enthousiaste de ce nouveau challenge que si les métiers de bouche lui sont bien connus, gérer une épicerie est un tout nouveau domaine pour elle. Néanmoins Élodie et Valentin peuvent compter sur l'équipe formée par Magalie qui reste partiellement en place et connaît bien les habitudes de la clientèle de Saint-Martin.



La P'tite Table continuera à offrir des plats du jour cuisinés sur place. Ils aimeraient aussi élargir leur gamme de desserts faits maison et les propositions de plats à domicile. Le jeune couple ne manque pas d'idées pour dynamiser encore plus ce lieu de rencontre devenu incontournable dans notre commune. Parmi leurs projets figure l'envie de proposer des plats à l'emporter et de rouvrir les salles du restaurant pour des repas festifs ou familiaux.

Continuons à fréquenter assidument ce lieu magique de rencontre et de partage, un lieu rare que de nombreuses communes nous envient. Nous présentons donc tous nos vœux de réussite à Élodie, Valentin et La P'tite Table.

Les horaires d'ouverture ont quelque peu changé :

- du lundi au vendredi de 6h00 à 18h30
- le samedi et le dimanche de 7h00 à 12h00

L'Auberge de la Croix Fédérale

Selon les archives communales, début du 19^e siècle, Saint-Martin compte trois auberges : la Croix Blanche, le Lion d'Or et l'Auberge de Saint-Martin. La Croix Blanche fermera en 1832, le bâtiment du Lion d'Or abrite aujourd'hui l'église évangélique de La Perrausa et l'Auberge de Saint-Martin change de nom en 1926 pour devenir l'Auberge de la Croix Fédérale. C'est encore toujours à cette même enseigne et dans ce même bâtiment que se trouvent aujourd'hui La P'tite Table et son épicerie.

Auparavant, et pendant plus de huitante ans, c'est la famille Maillard qui a exploité l'établissement. Nombreux sont les habitants de Saint-Martin qui se souviennent des trois générations qui s'y sont succédées. Ce sont les grands-parents Georges et Angèle Maillard qui y installent la boulangerie, en 1939 juste avant la seconde guerre mondiale. C'est qu'il en faut du pain pour nourrir la population du village et les très nombreux ouvriers qui travaillent alors dans les mines du Jordil.



Michel Maillard

Leur fils Michel complètera son métier de boulanger-pâtissier par une formation de cuisinier. Il reprend, avec sa femme Bluette, l'exploitation de l'auberge en 1969. En plus de la boulangerie-épicerie, ils gèreront le café, le restaurant avec ses salles de banquet et la terrasse pendant la saison estivale. L'excellente cuisine de Michel et le service chaleureux de Bluette ravissaient non seulement les habitants de la commune mais leur renommée faisait qu'on venait de loin pour manger à La Croix Fédérale. Fait rarissime dans la profession, ils œuvreront, jour après jour pendant plus de quarante ans, à l'auberge et dans le petit magasin.



C'est en l'an 2000 que leur fils Philippe viendra compléter l'équipe avec sa femme Séverine. Les deux générations se dévoueront d'abord côte à côte au service de la population, puis Philippe se consacrera pleinement à la boulangerie dès 2003 alors que Michel continuera de travailler au café-restaurant jusqu'en 2009. Le cycle Maillard se terminera en 2017 lorsque Philippe se choisira un nouveau défi professionnel. Le laboratoire de boulangerie sera définitivement fermé et quelques tenanciers se succéderont au restaurant sans grand succès.

Dès 2022, sous l'impulsion de Magalie Sonney, le Mag'Café et le P'tit Mag redonneront une nouvelle vie conviviale au bâtiment de l'Auberge de la Croix Fédérale. Désormais à nouveau bien ancré dans la vie villageoise et les habitudes des habitants de Saint-Martin, ce lieu de rencontre continue sur sa lancée avec tout l'enthousiasme de La P'tite Table.

CS



Philippe Maillard



Séverine Maillard



25 ans du Dragon Blanc

Depuis le début des années 2000, des centaines d'enfants, de jeunes, d'adultes ont suivi les cours de taekwondo dispensés par Jaime Yunis au sein du club Le Dragon Blanc à la salle polyvalente de Saint-Martin.

Maitre d'arts martiaux, ceinture noire 3e dan, psychologue, psychothérapeute, Jaime met toutes ses différentes compétences au service du taekwondo afin d'en faire une école de vie. À travers cette discipline martiale, c'est une éthique de vie basée sur le respect de soi-même, des autres, de la vie qu'il tient à enseigner. S'il a autrefois participé et fait participer ses élèves à des compétitions (avec un titre de champion de Suisse pour Valan Kastrati en 2008 et une médaille de bronze pour son fils Loïc Yunis en 2010) aujourd'hui il lui semble beaucoup plus important, à travers ce sport, d'œuvrer au bien-être des participants. Il lui tient à cœur de transmettre à ses élèves le plaisir de pratiquer afin d'acquiescer confiance et sérénité dans leur vie de tous les jours. La singularité de la démarche de Jaime c'est de mettre cette discipline, à l'origine guerrière, au service du développement physique, psychique et social de tout un chacun avec le désir spirituel d'agir pour la paix.

25 ans c'est un bel âge mais c'est aussi exceptionnel pour un ensemble sportif d'arriver à traverser avec constance toutes ces années. Si la personnalité chaleureuse de Jaime est pour beaucoup dans ce succès, c'est aussi grâce à la confiance des participants, des parents qui lui confient leurs enfants, des autorités communales qui mettent la salle à disposition, que perdure le taekwondo à Saint-Martin. Ce succès transcende les générations puisqu'aujourd'hui d'anciens élèves amènent à leur tour leurs enfants au Dragon Blanc. Une des grandes satisfactions de Jaime est que nombreux sont les jeunes prêts à prendre le relais pour transmettre le taekwondo dans ce même esprit afin de contribuer à la paix dans ce monde en crise.

CS

Pour tous ces échanges et à travers ces lignes, Jaime tient à témoigner de son immense gratitude envers toutes celles et ceux qui l'ont accompagné, qui l'accompagnent aujourd'hui et ont soutenu ou soutiennent Le Dragon Blanc, lui permettant ainsi de rayonner bien au-delà de notre commune.

Les cours de taekwondo ont lieu les lundis à 17h30 et 18h30 et mercredis à 17h, 18h et 19h à la salle polyvalente de Saint-Martin. Actuellement il y a de la place pour les jeunes dès 14 ans et les adultes.

Pour d'avantage d'information n'hésitez pas à contacter Jaime Yunis au : 079 564 35 52



Claude Pillonel, entre la Suisse et le Brésil



Claude Pillonel a grandi entre la Broye et le Gros-de-Vaud, une enfance simple et heureuse. Il a passé quatre ans comme interne au pensionnat St-Charles à Romont puis il a étudié quatre ans au collège St-Michel à Fribourg où il a obtenu sa maturité. Il a ensuite suivi le séminaire pendant cinq ans et été ordonné prêtre en 1962 puis il a travaillé à la paroisse de Montreux. C'est là qu'il a eu ses premiers contacts avec la Veveyse en organisant des camps de Jeunesse au chalet des Pueys aux Paccots.

Avec son ami de longue date, Bernard Bavaud, ils ont eu envie de s'immerger dans des communautés plus pauvres en Amérique latine. À la suite d'une rencontre avec le prêtre français Michel Quoist, on leur propose de vivre dans les bidonvilles du Brésil. Après 5 mois d'apprentissage de la langue portugaise à Petrópolis près de Rio, ils arrivent à Aracaju dans le Nordeste, une région particulièrement déshéritée du pays, dans le bidonville du «Bairro Industrial», pour animer la communauté. Parmi ses différentes activités, Claude est responsable

d'un groupe de soutien aux femmes prostituées et à leurs enfants. Lors d'une réunion de ces groupes, en lien avec l'association française « Le Nid » Claude rencontre la jeune Maria qui fait de l'alphabétisation auprès de ces jeunes femmes... et ils ne se quitteront plus. Maria vient donc le rejoindre en Suisse en 1971. Claude étudie pendant deux ans à l'Institut Universitaire d'Etudes du Développement (IUED) à Genève. À la fin de sa formation, ils retournent au Brésil où ils travaillent dans des projets soutenus par Caritas Suisse jusqu'en 1977. De leur mariage naîtront d'abord Renée au Brésil, puis Jacy à leur retour en Suisse.

Monsieur Pillonel devient secrétaire général de Terre des Hommes Suisse à Genève. Durant douze ans, il travaille en Amérique latine, en Afrique, en Asie. Il s'agit de voir sur place les projets et d'analyser leurs besoins et en Suisse d'informer sur la situation de ces populations et de trouver des fonds pour leur venir en aide.

En 1979, la famille achète une maison à Besencens où elle s'installe définitivement en 1989. Une année plus tard, Claude est engagé au Cycle d'Orientation de Châtel-St-Denis comme professeur de français, latin, grec et de religion. À ceux qui lui demandaient ce qu'il enseignait, il répondait toujours : « Ce qui est inutile ! » Au sein de l'école, il développe l'aumônerie, suite à une suggestion de Madame Rose-Marie Ducrot, avec des activités comme les soupes de carême et les journées « sport et partage ». Pour l'inauguration de l'Univers@lle, l'ancien directeur du CO, Monsieur Liaudat, lui propose de créer un spectacle. C'est ainsi que naîtra la troupe éCOLisée, qui sera ensuite dirigée par Renée, fille de Claude, et son mari Stéphane Simonet. Désormais à la retraite, il se consacre à de nouvelles activités, comme le jardinage et la marche. Ainsi avec son ami Denis Gendre, ils iront jusqu'à Einsiedeln, Taizé, et même Assise et Rome ! Avec Maria, ils parcourront le chemin de Compostelle jusqu'aux Pyrénées.

On pourrait dire que Claude Pillonel ne tient pas en place ! Mais il a coutume d'affirmer que : « si après dix ans dans une activité, tu n'as pas donné ce que tu avais à donner, c'est que tu ne le donneras plus ! »

VM

Ce journal est avant tout le vôtre.

Nous attendons vos réactions, vos commentaires et suggestions mais surtout aussi vos contributions diverses pour les numéros suivants !

journal@saint-martin-fr.ch

Michel-Joseph Braillard – un armailli aventurier

Né en 1944, Michel-Joseph Braillard est le fils unique de Romain et Pauline Braillard qui habitait la ferme au centre de Saint-Martin qui est devenue le bâtiment communal. Il reste aujourd'hui une trace de la famille Braillard sur la porte d'entrée gravée dans la pierre : l'inscription « J 1916 B », qui correspond aux initiales de son grand-père Joseph et la date de l'incendie du bâtiment qui eut lieu cette année-là.



Son oncle Olivier qui fut prêtre et chartreux à la Val-sainte lui transmet sa passion pour la musique classique, la photographie et le tournage de films. Il décéda d'une noyade accidentelle et c'est ainsi que Michel-Joseph hérita de sa caméra Paillard qu'il utilisa de nombreuses années. C'est aussi cet oncle qui a financé ses études secondaires à Altdorf ce qui lui permit d'apprendre l'allemand et l'italien.

Suit un passage à l'école d'agriculture de Grangeneuve puis l'école de recrue où le sport devient une passion. Il se profile dans plusieurs disciplines : sportif d'élite en équitation, tir, ski, ski de fond, natation, escrime, et gagne plusieurs trophées dans les disciplines du pentathlon et biathlon.

Il se marie à 20 ans et a deux enfants mais divorce peu de temps après. Il poursuit sa formation académique à l'ETH de Zürich puis à l'Université de Newcastle en Angleterre à la « Beef and Sheep at Cockel Park Experimental Station ». Ses formations, ses études et ses passions lui ont permis de cumuler plusieurs métiers : agronome, berger, et conseiller en pastoralisme.

Ses compétences lui ont permis de travailler sur un projet de la Coop pour développer une production de viande de bœuf de meilleure qualité qui sera appelée Natura Beef et qui reste un succès depuis 1978. Il se marie avec Christine avec qui il aura une fille.



Photo : Facebook

En 1983 il part seul en République Dominicaine pour chercher un endroit où s'établir. Puis en 1985 ils partent en famille en avion pour ce nouveau pays. Suivent par bateau les équipements nécessaires pour exploiter au mieux ces terres, tel un Unimog, un petit trax et beaucoup d'outils et de matériaux qui arriveront plusieurs mois plus tard. Des travaux de rénovation de la ferme ont été nécessaires pour pouvoir travailler efficacement et aussi aménager un environnement lui rappelant ses origines, comme une chapelle munie d'une cloche pour appeler ses employés.

C'est en lisant son livre « L'armailli aventurier » édité en 2010 qui raconte ses treize années en République Dominicaine que l'on comprend mieux les difficultés d'intégration, les conflits entre immigrés européens et descendants d'esclaves africains mais aussi la joie de vivre dans un pays sans hiver. Il deviendra un éleveur de porcs, d'ovins, bovins, un producteur d'engrais naturel, un fabricant de fromages, un conseiller agronome très apprécié dans le pays. C'est là qu'il devient aussi acteur de cinéma pour une propagande qui lui donnera l'occasion de rencontrer l'acteur américain Robert Redford.

Début 1998 un ami lui propose un projet de consulting au Portugal pour remettre en santé un troupeau de brebis de Baretos et développer une laiterie-fromagerie. Après une visite sur place et l'accord de son épouse ils décident de rentrer en Europe. Ils quittent donc la République dominicaine pour le Portugal.

Un fois le contrat de consulting terminé, il achète avec son épouse Christine une oliveraie avec un élevage de brebis Charolaises importées de France. Après cette étape portugaise, il revient en Suisse en 2005 où il poursuit sa passion d'armaili avec des contrats de berger, d'abord en Valais, aux Grisons puis à l'Hongrin et à Lessoc. En 2009, il sera à nouveau acteur en participant à l'émission de la RTS « diner à la ferme » dans laquelle il présentera avec Claudia, son épouse actuelle, de multiples plats que l'on peut cuisiner au feu à bois avec les herbes aromatiques que l'on trouve autour d'un chalet d'alpage. Jusqu'en 2017 il était présent au marché de Bulle pour vendre ses fromages de montagne.

Michel-Joseph est polyglotte, il parle presque couramment huit idiomes : le français, le patois fribourgeois, l'allemand, le suisse-allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien, et un peu le portugais. Son parcours de vie lui a inculqué une certaine philosophie, il a toujours su rebondir lors de difficultés et se reconstruire une nouvelle vie.

Un de ses regrets fut sa non-élection au conseil national en 2010 alors qu'il aurait aimé lutter pour la protection du loup. Il estimait que pour se prémunir des attaques du loup, il suffit de regrouper les bêtes tous les soirs.

Maintenant retraité, il vit heureux dans la campagne gruérienne avec son épouse, ses chats et quelques chèvres. Son dernier vœu, après sa vie sur terre, serait de continuer à planter des piquets de clôture mais entre le paradis et le purgatoire ...

DC



La chapelle construite en République Dominicaine

Photo : Facebook



Le vin cuit du Lions Club de la Veveyse en faveur de notre cercle scolaire

Une tradition solidaire et conviviale

Chaque automne, le Lions Club de la Veveyse perpétue une tradition profondément ancrée dans le terroir régional : la fabrication artisanale du vin cuit. Cet événement, appelé la Nuit du Vin Cuit, est bien plus qu'une simple production gourmande : il s'agit d'une manifestation solidaire dont l'objectif principal est de récolter des fonds en faveur de projets locaux.

Qu'est-ce que le vin cuit ?

Le vin cuit est obtenu à partir de jus de fruits, généralement de poires ou de pommes (le Lions Club le fabrique à partir de jus pur poires), lentement chauffé durant de longues heures dans de grands chaudrons. Cette cuisson prolongée permet au jus de se concentrer pour donner un sirop brun foncé, épais et naturellement sucré, très apprécié dans la cuisine traditionnelle. La fabrication se déroule dans une ambiance conviviale, mobilisant les membres du club, et constitue un véritable moment de partage autour d'un savoir-faire ancestral.

L'objectif de la nuit du vin cuit

Au-delà de l'aspect gastronomique, cette action s'inscrit pleinement dans la mission du Lions Club : servir la communauté. Les bénéfices issus de la vente du vin cuit sont intégralement reversés à des causes sociales, culturelles ou éducatives de la région.

Quelques membres du Lions Club de la Veveyse ayant œuvré activement à l'organisation de cet événement.



La délégation du Conseil communal de Saint-Martin et du cercle scolaire lors de la nuit du vin cuit 2025. De gauche à droite :

Mme Carole Repond, conseillère communale -
Mme Sylviane Vuichard, enseignante -
Mme Floriane Pellaton, directrice d'établissement -
Mme Ursula Hugi, Syndique.

A noter également la présence de membres du conseil des parents lors de cette soirée.





L'édition 2025 en faveur de notre cercle scolaire

La 26^e édition de la fabrication du vin cuit s'est tenue le 26 septembre 2025 à la cabane de la Rapasse à Châtel-St-Denis. **Elle a été organisée en faveur du Cercle scolaire Le Flon – Saint-Martin**, contribuant ainsi concrètement au soutien du milieu scolaire local (camps et activités culturelles).

Une délégation du Conseil communal de Saint-Martin ainsi que du cercle scolaire et de son conseil des parents a participé avec enthousiasme à la sympathique soirée raclette du vendredi, malgré une météo maussade.

Il reste encore quelques bouteilles à vendre, au prix de CHF 20.– l'unité. Ces dernières sont disponibles à l'administration communale, durant les heures d'ouverture.

En achetant une bouteille de vin cuit du Lions Club de la Veveyse, chacun participe à la fois à la préservation d'une tradition régionale et au soutien d'un projet local, dans un esprit de solidarité et d'engagement.

SM

Recette des tartelettes au vin cuit

Ingrédients

180 g de lait condensé sucré
280 g de crème entière
230 g de vin cuit
Fonds de tartelettes du commerce ou pâte sablée maison

Préparation

- Dans un grand bol, versez le lait condensé sucré et la crème entière.
- Ajoutez le vin cuit.
- Mélangez à l'aide d'un fouet jusqu'à obtenir une préparation bien crémeuse et homogène.
- Versez ce crémeux dans les fonds de tartelettes ou dans votre fond de tarte préalablement précuit (7-8 minutes de précuisson pour les deux).
- Enfournez à 180 °C (chaleur tournante) pendant environ 3-4 minutes pour les tartelettes (8 minutes pour un gâteau) : la garniture doit cuire juste assez pour se raffermir sans perdre sa texture onctueuse.

Laissez refroidir complètement avant de servir pour que le crémeux se fixe et que les saveurs se développent pleinement.



Un moment de partage à l'occasion de « La Journée Internationale des Aînés »

À l'occasion de la « Journée Internationale des Aînés », le 1^{er} octobre, le Conseil communal a convié les aînés de la commune à participer à un petit-déjeuner au Mag'Café. Cette rencontre a permis de rappeler les différentes actions déjà mises en place afin d'accompagner les aînés, de favoriser les échanges et de préserver le lien social. Les participants ont également eu l'occasion d'échanger directement avec un représentant de Pro Senectute, la syndique, Mme Ursula Hugi, ainsi que la conseillère communale en charge du dicastère, Mme Carole Repond, tous présents pour répondre à leurs questions. La secrétaire communale, Mme Rosine Menoud, était également présente et se tenait à disposition des personnes souhaitant obtenir de l'aide pour l'installation de l'application iVeveyse.



Les échanges ont été riches et chaleureux, chacun pouvant partager son expérience ou ses suggestions. Le Conseil communal remercie chaleureusement le Mag'Café pour son aide précieuse dans l'organisation de ce moment de convivialité.

Cette matinée réussie a permis à toutes et tous de se retrouver, de partager un agréable moment et de renforcer les liens au sein de notre commune.

Carole Repond



Quand les voix des enfants enchantent la table des aînés

Le mercredi 18 décembre à midi, le Mag'Café a accueilli sa dernière table conviviale des aînés. À cette occasion, les enfants de deux classes de 7H de l'école de Saint-Martin sont venus chanter en fin de repas, accompagnés de musique, apportant une touche de joie et d'émotion dans une ambiance particulièrement conviviale.

Le Conseil communal remercie chaleureusement l'école de Saint-Martin, les élèves ainsi que le Mag'Café pour ce beau moment de partage intergénérationnel.

La table conviviale des aînés du jeudi à midi se poursuit désormais à La P'tite Table. Toute personne souhaitant y participer peut s'inscrire jusqu'au mardi à 16h auprès du secrétariat communal.

Carole Repond



Quoi de neuf sur le Sentier des Arbres ?

Au fil des années notre Sentier des Arbres a acquis une belle renommée. Nombreux sont les randonneurs, venant parfois de loin, à emprunter le parcours long d'environ 15 km pour admirer les arbres dans notre bel environnement champêtre. Cependant la demande pour un parcours plus court nous a plusieurs fois été adressée.

C'est maintenant chose faite !

Il est désormais possible d'effectuer une boucle plus courte d'une longueur de 12 km en bifurquant à la hauteur de la cabane du hibou. Pour ce nouveau chemin, il a été nécessaire de créer un pont au-dessus du ruisseau du Chevillard, pont qui a été réalisé par les apprentis bucherons lors d'un de leurs cours. Bien que déjà praticable, ce nouveau parcours sera inauguré officiellement **le samedi 12 septembre** prochain. À cette occasion un rallye de découverte sera organisé et permettra à l'aide de divers jeux de découvrir les secrets du sentier. (Plus d'informations vous parviendront ultérieurement)

Avant ce jour, d'autres activités sont proposées par le comité du Sentier des Arbres.

- **le samedi de Pâques, 4 avril, sera organisée la fameuse chasse aux oeufs.** Des centaines de friandises seront dissimulées dans les environs de la cabane au hibou et réjouiront petits et grands qui les trouveront. Rendez-vous à 13h30 à la cabane du hibou
- **le samedi 30 mai,** le comité fait appel à tous les bénévoles pour l'entretien du sentier. Il s'agit avant tout de nettoyer les panneaux indicateurs, de rafraîchir les marques peintes et éventuellement d'élaguer la végétation débordante. Rendez-vous à 9h00 devant la salle communale munis de gants et de bonnes chaussures.

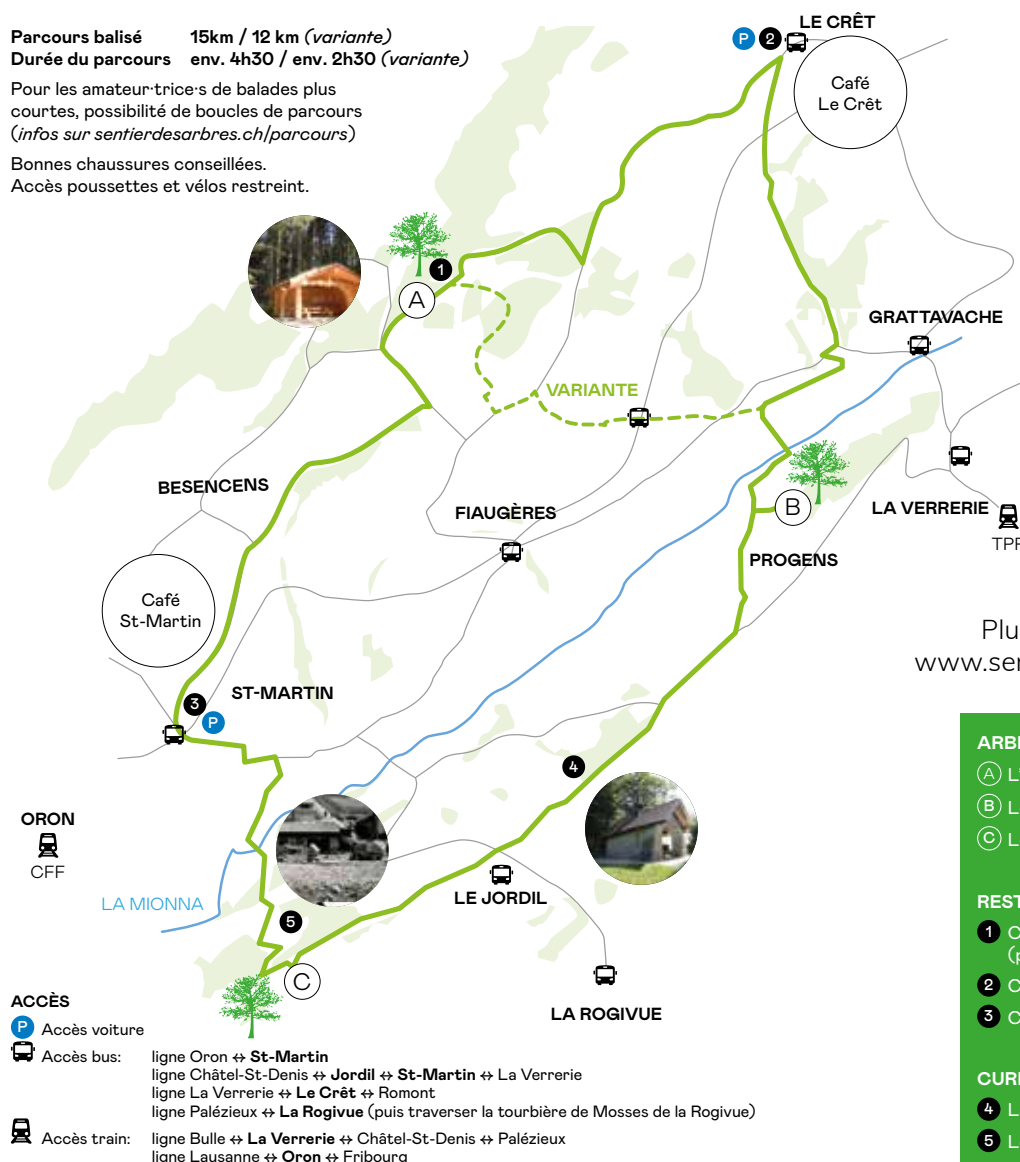
Réjouissons-nous donc des beaux jours de printemps à venir qui nous permettront d'arpenter notre Sentier des Arbres, sous quelque forme que ce soit.

CS

Parcours balisé 15km / 12 km (variante)
Durée du parcours env. 4h30 / env. 2h30 (variante)

Pour les amateur·trice·s de balades plus courtes, possibilité de boucles de parcours
 (infos sur sentierdesarbres.ch/parcours)

Bonnes chaussures conseillées.
 Accès poussettes et vélos restreint.



Plus d'informations :
www.sentierdesarbres.ch

Gabrielle Bossel – 90 ans



Gabrielle Bossel est née le 8 novembre 1935 à Besencens. 9^e d'une famille de 15 enfants dont 5 garçons et 10 filles. Son papa Joseph était le charpentier du village à la tête de son entreprise, garant que personne ne manque de rien, tandis que sa maman Marie mettait tout son cœur et son énergie à élever cette grande famille.

Très tôt il a fallu subvenir aux besoins de la famille en apportant sa contribution. Après avoir travaillé dans un commerce à Châtel-St-Denis, puis à Genève, Gabrielle revient pour seconder sa maman.

17 bouches à nourrir c'est un jardin portager dont on ne voit pas le bout, c'est plusieurs lits par chambre à faire et refaire, c'est les plus petits à changer, c'est le miel à extraire pour les tartines du dimanche matin, ce sont les patates à éplucher encore et encore, et tout ça sans oublier l'école, les devoirs, etc... Ce sont bien des tâches mais c'est aussi beaucoup de joie, de rires, de farces, quelques pleurs, le doigt de papa qui se lève quand il le juge nécessaire et surtout beaucoup d'amour et de bienveillance.

En 1958 Gabrielle épouse son cher « Baby » et revient s'installer dans la ferme familiale au Jordil. Rien de très nouveau pour elle, son frère étant agriculteur, elle connaît le travail à la campagne. De cette union complice naîtront 4 filles : Françoise, Geneviève, Chantal et Virginie, qui s'envolera tel un petit ange à l'âge de 8 semaines, un départ qui sera lourd dans le cœur de chacun.

De nature sociable, énergique et volontaire, Gabrielle Bossel a été active dans différentes sociétés : le Chœur-mixte durant 67 ans, les Samaritains, ainsi que la Vie Montante et le Groupe Amitié pour lesquels elle s'investit encore beaucoup aujourd'hui.

En 2014, à la veille de son 80^e anniversaire son cher mari « Baby » décède subitement. Elle traverse cette épreuve et continue son chemin entourée par l'amour de ses 3 filles et de ses beaux-fils et par la bienveillance et l'attention de ses 9 petits-enfants, ainsi que par les câlins et les bisous de ses 11 arrière-petits-enfants que Gabrielle se réjouit toujours de voir arriver afin de les gâter de bons petits plats.

La vie ne l'a pas épargnée, mais son tempérament de battante, sa joie de vivre et son dynamisme à toute épreuve font de notre nonagénaire une femme qui rayonne, soucieuse du bien de l'autre.

C'est avec grand plaisir qu'une petite partie du Conseil communal est venue féliciter Madame Bossel et lui souhaiter un très bon anniversaire pour ce cap de ses 90 ans.

Nous souhaitons à Gabrielle Bossel de pouvoir profiter encore de nombreuses années de passer des jours heureux aux côtés de sa chère famille dans sa maison du Jordil.



Marie-Josée Demierre – 90 ans



Marie-Josée Demierre a vu le jour le 11 février 1936. Aînée de la famille de Paul et Maria Mesot; elle est la seule fille d'une fratrie de 4 enfants. Après sa scolarité obligatoire avec Tante Rosa, elle suit les cours de l'école ménagère à Marly avant de rentrer pour aider ses parents aux travaux de la ferme. Par la suite, Marie-Josée a travaillé comme aide de famille à Matran et à Bulle où elle s'occupait des enfants et du ménage.

En 1958, elle se marie avec Georges et de cette union sont nés, Jean-Louis, Edgar, Serge, Anne, Pierre-André et Marie-Paule, 6 enfants qu'elle a élevé tout en travaillant au domaine. Elle trouvait, de temps à autre, un moment pour tricoter et faire quelques paires de chaussettes pour ses garçons. Par la suite, elle a appris le tricot d'art et créé de très beaux tapis.

Impliquée dans la vie du village, Marie-Josée s'est occupée de l'entretien de l'église et de la conciergerie de l'école. Elle a aussi participé au cours de gym pour les aînés ainsi qu'aux visites aux malades.

Marie-Josée s'est consacrée avec beaucoup de passion à son jardin pendant de très nombreuses années tout en essayant de transmettre son savoir-faire à ses enfants. On y trouvait des légumes, de bonnes fraises et framboises qu'elle avait grand plaisir à distribuer. C'était important pour Marie-Josée qu'il soit beau et bien entretenu. Quelle fierté de voir le magnifique hortensia qui chaque année fleurit dans son jardin et qui est admiré par les gens qui traversent le village. Cette année, on y trouvera une prairie fleurie pour faire de jolis bouquets qui égayeront sa cuisine parce qu'il est devenu trop difficile de continuer à jardiner.

Avec l'arrivée des beaux-jours, Mme Demierre laisse volontiers de côté les mots fléchés pour aller s'asseoir sur le banc devant la maison et «regarder », comme elle dit, les allées et venues des voisins, les enfants qui sortent de l'école, les voitures qui défilent. Elle aime profiter du paysage, admirer les montagnes et discuter un moment avec ceux qui s'arrêtent pour lui dire bonjour.

Chaque semaine, le vendredi est un jour très attendu car avec ses copines, après la messe, elle va dîner à la P'tite Table pour ensuite jouer aux cartes. Un joli moment de rencontre et de partage.

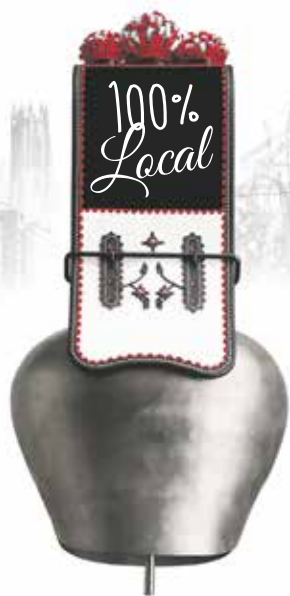
Notre nonagénaire est l'heureuse grand-maman de 10 petits-enfants et elle sera bientôt pour la 5ème fois arrière-grand-maman. C'est un grand bonheur pour elle lorsque l'un d'entre eux vient lui rendre une petite visite. Elle apprécie également les moments partagés en famille.

La vie ne l'a pas épargnée, mais sa force de caractère et sa combativité lui ont permis d'affronter son lot d'épreuves.

Le 11 février 2026, c'est avec grand plaisir qu'une petite partie du Conseil communal est venue féliciter Mme Demierre et lui souhaiter un très bon anniversaire pour ce cap de ses 90 ans.

Nous souhaitons à Marie-Josée de pouvoir profiter encore de nombreuses années, de passer des jours heureux aux côtés de sa chère famille dans sa maison de Saint-Martin.





Vous aimez consommer local.
Faites-le aussi avec votre banque.

 **Banque Cantonale de Fribourg**
simplement ouvert

bcf.ch



Maçonnerie St-Martin

JCV Maçonnerie Sàrl
Ch. de Meletta 35
1609 St-Martin

Directeur
Daniel Cochard

contact@jcv-maçonnerie.ch 
www.jcv-maçonnerie.ch 
079 447 41 32 



BERTRAND BLANC

Ferblanterie - Couverture
Entretien et Renovation

Natel : 079 952 75 00
Tel & Fax : 021 948 25 85

Rte du Jordil 46
1609 St-Martin

crt.toitures@bluewin.ch
 CRT Toitures

Maillard
& fils SA

menuiserie
agencement
rénovation

L'artisan à votre service

1609 Besencens
www.menuiserie-maillard.ch 021 907 77 81

Méli è Pankouè – 10^e épisode



Nous vous présentons ici le dixième épisode d'un texte de Jean Risse.

Jean Risse a écrit cette « histoire » dans les années vingt. Il est un peu notre Rabelais fribourgeois et son écriture est assez leste. Néanmoins son style et son vocabulaire seront utiles à ceux qui désirent apprendre un patois de ce temps-là. Les tournures de phrases sont correctes et les expressions justes. Ce n'est pas (encore) du français traduit !

La traduction a été effectuée mot à mot, ce qui est naturellement au détriment du bon français, mais facilite la compréhension de cette histoire rocambolesque.

Bonne lecture ! Anne Marie Yerly

Du chi devêlené dè fêre dè Friboua ke l'è j'ou bin tan poutamin ouchtâ, Pankouè l'è gayâ adoubâ è l'a trinâ grantenè pè lè yi. Chè chintè to kancho, to rêthrin, to mô-fotu. L'avê mô on bokon parto, a la titha, a l'èchtoma, ou fêdzo, a la bourdze, y piôtè, li chinbyâvè ke l'avê le mahyè, le rantyé, le mijèrèrè, totè chouârtè dè bourtyâ. Ma l'è le kà vèr-li, k'irè le pye malâdo.

Outoua dè li, po li fêre chè j'afère, l'i avê djuchto Jebé, la viye chêrvinta è Bordon, le piti dyêrthenè. Lè trè kâ dou tin chè trovâvè mâr-cholè, abandonâ dè ti.

Tsô vouêrbè chyâvè a lordè gotè, apri vinyè to frê. La titha l'i verivè vèyè to bleu in-nan le pêyo. On dzoua irè borâ kemin on floke, le lindèman kôlâvè kemin oun'intse dè no. Li chinbyâvè ke Trêje, cha premire fèna, l'innortyvè po le trinâ avui li din la têra. L'avê la fêvra è fajè di chondzo afriyâ.

To por on dzoua portan, l'i è arouvâ ôtyè ke li a fê monchtramin pyiéji. To bounamin la pouârta ch'è ourâye, è Méli, la galéja Méli pye frètse tyè ouna dzerohyièya, l'è vinyète dedin chu le bè di j'artè. Pankouè chavè pâ che chondjivè. L'a kru ke le chèlâ li mimo vinyiè le trovâ.

Tyin benéje ! Irè bal-é-bin Méli.

Cha dona Nannèta l'avê invouya achichtâ Pankouè. Pankouè rijè, tsebotâvè, béthéyivè, èthindè lè bré, verivè lè j'yè, piorâvè dè pyiéji.

Du adon Méli l'è vinyète ti lè dzoua vè chon viyo Pankouè. L'y fajè chon yi, èkovâvè le pêyo, l'y bayivè a bère è l'y inkotyivè a medyi, è Pankouè tot'inpâtenâ dèjo chon lèvè règrètâvè poutamin dè muri.

On dumidzoua ke Méli l'avê portâ on potalè dè môvè chu la trabyèta, Pankouè l'i a prè cha menèta din cha grôcha tâpya pèlâja, è l'i a de ke règrètâvè gayâ d'ithre dyora ou bè, dè ch'indalâ, dè pâ povè la maryâ kemin l'avè kontâ cht'i l'outon ke vin. Méli l'a akutâ è l'i a de to galéjâmin :

-Mènè rin, maryâdè-mè kan mimo. Kan vo cheri mouâ vo j'arè ou mintè kôkon po vo pyorâ. Pouârteri bin le diu apri vo è piantèri di bi botyè chu vouthra foucha.

Depuis ce soir de foire de Fribourg, qu'il fut si vilainement rossé, Pankouè s'est un peu radouci et il a traîné longtemps par chez lui. Il se sentait tout raplapla, tout ratatiné, tout mal fichu. Il avait mal un peu partout, à la tête, à l'estomac, au foie, à la panse, aux jambes ; il lui semblait avoir l'appendicite, l'enrouement, l'occlusion intestinale, toutes sortes de saletés. Mais c'est le cœur chez lui, qui était le plus touché.

Autour de lui, pour lui faire ses affaires, il y avait juste Jebé, la vieille servante et Bourdon le petit domestique. Les trois quart du temps il se trouvait tout seul, abandonné de tous.

De temps en temps il suait à grosses gouttes, après il devenait tout froid. La tête lui tournait, il voyait tout bleu à travers la chambre. Un jour il était bourré comme un « floke », le lendemain il coulait comme le goulot de la fontaine. Il lui semblait que Thérèse, sa première femme, l'ensorcelait pour le traîner avec elle dans la terre. Il avait la fièvre et faisait des rêves épouvantables.

Un jour pourtant, il lui est arrivé quelque chose qui lui a fait rudement plaisir. Tout doucement la porte s'est ouverte, et Mélie, la jolie Mélie plus fraîche qu'une giroflée, est entrée sur le bout des orteils. Pankouè ne savait pas s'il rêvait. Il a cru que le soleil lui-même venait le trouver.

Quelle joie ! C'était bel et bien Mélie !

Sa mère Nannette l'avait envoyée assister Pankouè. Pankouè riait, balbutiait, bégayait, tendait les bras, tournait les yeux, pleurait de plaisir.

Dès lors Mélie est venue tous les jours vers son vieux Pankouè. Elle lui faisait son lit, balayait la chambre, lui donnait à boire et préparait à manger et Pankouè tout couvert de pansements sous son duvet, regrettait vilainement de mourir.

Un après-midi que Mélie lui avait apporté un petit pot de mauves sur sa petite table, Pankouè lui a pris sa menotte dans sa grosse patte velue, et il lui a dit qu'il regrettait bien d'être « au bout », de s'en aller, de ne pas pouvoir l'épouser, comme il l'avait escompté, l'automne prochain. Mélie l'a écouté et lui a dit gentiment :

« ça ne fait rien, mariez-moi quand-même. Quand vous serez mort vous aurez au moins quelqu'un pour vous pleurer ! » Je porterai bien le deuil après vous et je planterai de belles fleurs sur votre tombe.

Des aurores boréales à Saint-Martin

Durant la nuit du 19 janvier dernier, de magnifiques aurores boréales ont fait leur apparition dans le ciel nocturne suisse et captivé ceux d'entre nous qui regardaient le ciel à ce moment-là. Grâce à Monsieur Samuel Fournier, que nous remercions de nous avoir confié ses images prises à Besencens, celles et ceux qui les ont ratées auront tout de même le plaisir de les admirer.



Les aurores boréales sont un spectacle lumineux résultant d'une éruption solaire. Les particules éjectées par le soleil entrent en collision avec les gaz de la haute atmosphère terrestre, ce qui crée ces lumières colorées. L'éruption de ce mois de janvier a été particulièrement forte et c'est ce qui nous a permis d'admirer jusqu'à chez nous ce spectacle habituellement réservé aux latitudes polaires.

CS

